

Salah Khelifa

CHANTS DE THAPSUS
(poèmes)

CHANT DE THAGASTE

CHANT DE THAGASTE (1)

À Thagaste
Naît Jocaste
Dans le sang
Grimaçant ;

Sous sa tente
Eclatante
Un chien-loup
À l'œil flou ;

Dans sa trappe,
Un satrape,
Un Targui
Alangui.

Oui bivouaque
Au cloaque ?
-Le destin
D'Augustin

(Sans joubarbe
Ni rhubarbe)
Naufragé,
Enragé.

El-Menzah VII, café l'Émir, le 23 janvier 2004

CHANT DE THAGASTE (2)

Sous la tente
De l'attente
Naît le veau
Sans cerveau ;

À Thagaste
Meurt Jocaste
Dans son sang
Acescent ;

Dans ma trappe
Un satrape
Pour mon bien ;
Un Nubien

- Oui bivouaque
Au cloaque-
Perd l'orteil
Au métal,

Perd la barbe,
Sa rhubarbe
Dans mon blé
Accablé...

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE THAGASTE (3)

Un sa trape
Nous rattrape
Jusqu'au bord
Du Thabor.

À Thagaste
Va Jocaste
Au trépas
À grands pas.

Sous la tente
De l'attente,
Meurt le fou
De Corfou.

Oui bivouaque
Au cloaque ?
-L'Empereur
En fureur

Car sa barbe,
Sa joubarbe
Ont tété
Cet été.

Ibidem, le 23 octobre 2004

CHANT DE THAGASTE (4)

Oui bivouaque
Au cloaque ?
-Le crapaud
Du tripot !

À Thagaste
Craint Jocaste
Le rai cent
Gémissant,

Craint la tente
De sa tante,
La jument
Du dément,

Le satrape
Qui l'attrape
Dans le Reg
Des Touareg,

La joubarbe
-Oui nous barbe,-
Le ciel roux
En courroux.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE THAGASTE (5)

Offre au barde
Ta bombarde !
Au couchant
Offre un chant !

À Thagaste
Va, Jocaste,
Dans ce sang
Frémissant !

Sous la tente
Éclatante,
Offre un ver
Au pivert !

À ta trappe
Un satrape !
Au Grand-Reg
Des Touareg !

Puis bivouaque
Au cloaque
Des rancoeurs
-Dans vos cœurs.-

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BARDE (1)

Un Vandale
Perd sandale,
Au douar
Perd son hart.

La nuit marche
Sous une arche ;
Perd sa dent
Un pédant ;

Un vieux barde
Sa guimbarde,
Puis sa nef
Derechef.

Dans ce phare,
Qui s'effare ?
- L'affamé
Diffamé!

La servante
S'épouvante,
Son missel
Perd son sel.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BARRE (2)

L'imprudent
Perd sa dent
-Dans ma marche-
Quand il marche ;

Un Vandale
Sa sandale,
Le couard
Un vieux hart,

Le grand barde
Sa bombarde
-Perd le chef-
Derechef ;

Affamé,
Enflammé,
Il s'effare
Sur un phare ;

L'épouvante
-Ou'il évente-
Mord le sel
Du missel.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BARDE (3)

La guimbarde
Suit le barde,
Suit son chef
Derechef.

La sandale
D'un Vandale
Sent un hart
Au douar,

Sent la marche
Sous une arche
D'un pédant
Impudent

Oui s'effare
Sur le phare
Du vent ord
-Qui nous tord,-

Qui nous vante
L'épouvante,
La servante
Qui s'évente...

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BARDE (4)

Ce vieux phare
Nous effare :
Tous ses rais
Sont-ils vrais ?

La bombarde
Souffle au barde
Un air beau,
Dit Rimbaud.

La sandale
D'un Vandale
Griffe un hart
Au douar.

Dans sa marche,
L'ogron marche,
L'œil ardent,
Impudent ;

L'épouvante
Seule évente
Grains de sel
De missel.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BARDE (5)

Ton missel
Plein de sel
Épouvante
La servante.

Derechef
Fuit ton chef
Ta guimbarde,
Joyeux barde.

L'ogre ardent,
Impudent
Troue une arche
Dans ma marche ;

Ce couard
Un long hart,
Ce Vandale
Sa sandale ;

Acclamé,
Enflammé
Dans un phare,
Je l'effare.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BONIFACE (1)

Boniface,
On efface
L'échalas
Du lilas.

On détraque
La matraque
Du brigand
Élégant

Sous une arche,
Dans sa marche,
Dans un pré
Empourpré ;

Par mégarde
Dit son garde
Requiem
Du harem,

La gabare
Du Barbare,
Le dolmen
Sans hymen.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BONIFACE (2)

Ce macaque
Qui nous sacque
Est né Goth,
Dit Hugo ;

Boniface
Vous efface
Son verbe ord
À bâbord

Dans son arche
Sous une arche
Du vieux pont
Du Nippon,

Du seul garde
Qui regarde
L'air du pré
Empourpré,

La gabare
Du Barbare
Ou'éteindra
La toundra.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BONIFACE (3)

Loin d'une arche,
Dans ma marche,
Vois ce pré
Empourpré !

Boniface
Perd la face,
L'échalas
Du lilas

Car le traque
La matraque
De Leclerc
À l'œil clair,

De ce garde
Qui regarde
Fuir le chant
Alléchant,

La gabare
Du Barbare
Sur les flots
En sanglots.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT BONIFACE (4)

Par mégarde
Ce vieux garde
Jette un blé
Accablé.

Boniface
Qui s'efface
A vomi
La, do, mi,

Car le traque
La matraque
De l'ogron
À l'œil prompt,

Car sa marche
Perd sa marche
-Dans le soir,-
Son suçoir,

Perd une ode
Au synode,
Au couchant
Trébuchant.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE BONIFACE (5)

Le Barbare
En gabare
Fête hymen
Sous dolmen.

Boniface
Fait surface
Au donjon
Du goujon.

Qui me traque ?
-La matraque
Du verrat
(Ou du rat)

Car je marche
Dans la marche
Aux glaïeuls
Des aïeuls.

Un fort garde
Me regarde,
Mime o, zab
Au Mozab.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE PROCOPE (1)

Or j'écope,
Dit Procope,
D'un long pleur
Sur ma fleur,

Car j'évente
L'épouvante
Chez Satan
Qui m'attend,

La guitare
D'un Tartare
Le rebec
De Bâlbec,

Car j'émerge
De ma targe
Un salep
Dans Alep

Qui se flatte
De sa blatte
Ou'aime un ver
De l'hiver.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE PROCOPE (2)

Il s'évente,
Il me vante ;
Inquiétant,
Il m'attend ;

Or Procopé
En syncope
Tombe au pré
Empourpré ;

La guitare
Du Tartare
Aiguisé
L'a frisé ;

De sa targe
L'air émerge
Pins d'Alep
Et salep ;

Qui me nargue ?
Qui se targue
D'être enfin
À la fin ?...

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE PROCOPE (3)

La guitare
Du Tartare
Enjoué
Ajoué,

Dit Procope ;
Or j'écope
D'un gros grain
De chagrin

Qui m'évente,
M'épouvante.
Inquiétant,
L'ogre attend

Que j'émerge
De ma targe
Sans salep
Dans Alep,

Puis me nargue,
Il se targue
D'être aussi
Chez Rossi.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE PROCOPE (4)

Il émarge
De sa targe
Le lapin
Du tapin,

Dit Procopé,
« Il écope
D'un bâton
De raton

Qui l'évente,
L'épouvante,
Car Satan
Suit l'autan,

La guitare
Du Tartare
Déguisé,
Épuisé

Qui vous nargue,
Qui se targue
D'avoir eu
L'argent cru. »

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE PROCOPE (5)

Qui te nargue ?
-Cette orde argue !
Car frémit
Dom Rémy,

Dit Procope.
En syncope,
Gît l'oiseau
Du roseau ;

L'âne évente
L'épouvante ;
Inquiétant,
Il m'attend ;

Sa guitare
- De Tartare
Épuisé -
A puisé

Dans la targe
Que j'émerge
De mon sang
Lactescent.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE FULGENCE (1)

Cette engeance,
Dit Fulgence,
Nous rabat
À Rabat ;

Elle incarne
La lucarne
Où le sang
Déhiscent

Du monarque
Coule et s'arque...
Mon henné
Empenné

Vous bombarde,
Dit le barde,
Au pandour
Troubadour ;

La bagarre
Vous égare
Pour ranger
L'oranger.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE BULGENCE (2)

L'ogre incarné
Sa lucarne
De pleur ord,
Maldoror !

Saint-Fulgence
Vend l'engeance
Qu'on rabat
À Rabat,

L'hérésiarque,
Le monarque,
Leur henné,
Leur séné,

Puis bombarde
Le vieux barde
De ses chants
Alléchants ;

Ma bagarre
Vous égare,
Leur dit-il,
Volatil.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE FULGENCE (3)

L'hérésiarque
-Que l'or arque-
Vend henné,
Vend séné

À l'engeance
De Fulgence,
À Rabat
Ou'on rabat,

À Carrouge,
Au ciel rouge,
Dégoûtant,
Dégouttant,

Au vieux barde
Qui bombarde
Marathon,
Le raton,

De cantiques
Atlantiques,
De cris tors
De butors.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE FULGENCE (4)

La bombarde
De ce barde
Irisé
M'a grisé,

Dit Fulgence
À l'engeance
De Trajan,
Matthieu, Jean.

La lucarne
Ou'il incarne
Cache un son
De pinson ;

L'hérésiarque
Que l'air arque
Mord henné,
Vend séné,

Tant l'amuse
La grand-muse ;
Cornemuse,
Chante et muse !

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE FULGENCE (5)

Ma bagarre
Vous égare,
Tors morveux ;
Je le veux !

Saint-Fulgence
Ton engeance
Se répand
Pis qu'un paon ;

Ta lucarne
Où s'incarne
La rancœur
Perd mon cœur,

L'hérésiarque,
Ce monarque
Empenné,
Sans henné ;

Tu bombardes
Tous ces bardes
D'un garrot ;
Dis haro !

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE SEPTÈME (1)

Le baptême
De Septème
Est décent,
Acescent,

Car sa barge
Au grand large
Porte un chant
Au couchant,

Puis nous largue
De sa cargue
Un rai d'or
Qui m'endort ;

La bourrasque
Prend tarasque,
Gütenberg,
Nüremberg.

Qui jacasse ?
-La bécasse
Sort un pet,
Son toupet !

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE SEPTÈME (2)

Sur la barge
Du grand large,
Dort le vent
Émouvant.

L'anathème
De Septème
Frappe Éric,
Hunéric

Qui nous largue,
De sa cargue,
À Java ;
-Il y va.-

La bourrasque
Mord le casque
-En airain-
D'un marin ;

La bécasse
-Qui jacasse-
Son toupet
Dans un pet.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE SEPTÈME (3)

Qui nous largue
De sa cargue ?
Qui s'en va
À java ?

À Septème
Sans baptême ?
-Innocent
Mil Deux Cent !

Sur la barge
Du grand large,
Brait l'ânon
Pour un non ;

La bourrasque
Prend son casque
Car l'éclair
N'est point clair,

Puis jacasse
La bécasse
Contre un pet
De respect.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE SEPTÈME (4)

La bourrasque
Mord tarasque
À Rabat
Qu'on rabat.

À Septème
L'anathème
Vole, accourt
Dans la cour.

Sur la barge
Du grand large
Découvert,
Naît l'hiver

Oui nous largue
De sa cargue
Sur le quai
Défroqué

Or jacasse
La bécasse
Contre un pet
De toupet.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DE SEPTÈME (5)

-Oui jacasse ?
-La bécasse !
-Non, un pet !
-Quel toupet !

Anathème
De Septème
Frappe Éric,
Genséric

Car la barge
Du grand large
Porte un rais
Pour le rets,

Oui nous largue
De sa cargue
Et s'en va
Voir Java.

Meurs, tarasque !
La bourrasque
Démolit
Mon mol lit.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ODOACRE (1)

Odoacre,
Saint-Jean d'Acre,
Escobar
Vont au bar

(En carrare)
Du curare,
Contestant
Chaque instant.

Un pygargue
De Camargue
Attitré,
Illettré,

Monte échasse
Pour la chasse
D'un félin
Opalin,

D'un jeune astre,
De ma piastre,
De mon art,
De ton nard.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ODOACRE (2)

Le curare
Est-il rare,
Inconstant,
Protestant ?

« -Odoacre,
Saint-Jean d'Acres
Escobar
Sont au bar ;

Ce pygargue
De Camargue
(De Corfou ?)
N'est point fou,

Puisqu'il chasse
-Sur échasse,
Dans un seau,-
Un lionceau,

La comète
De l'Hymette,
L'astre ailé
Dans le blé. »

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'

ODOACRE (3)

Un pygargue
De Camargue
Dans son fief
Chasse i, f ;

Odoacre,
Saint-Jean d'Acre
Escobar
Dans un bar ;

Mon carrare
Ou'il sait rare
Sous des toits
De putois ;

Une oiselle
De donzelle,
Le guépard
De Gaspard ;

L'oléastre,
Le vieil astre,
Aux pieds bots
De corbeaux.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ODOACRE (4)

À la chasse,
Sur échasse,
Un félin
Gruge un lin.

Odoacre,
Saint-Jean d'Acres,
Ont-ils bar,
Escobar ?

-Ce curare
N'est plus rare ;
Sache enfin
Qu'on a faim !

Ou'en Camargue,
Un pygargue
Croque un daim
Fort soudain !

Ou'un pilastre
Cache un astre ;
Que le loup
Te voit flou !

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT

D'ODOACRE (5)

De ma piastre
Sort un astre,
Dit le roi
De l'effroi.

Odoacre,
Qui consacre
Escobar
Dans un bar

De carrare ?
- L'oiseau rare
Du tripot,
(Le crapaud !)

Le pygargue
De Camargue
Veut partir
Loin pour Tyr :

À la chasse,
Son échasse,
Cet errant,
La lui prend...

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DU FEU (1)

Placidie
Incendie
Tout Leptis
-Sans méfis,-

La frégate
En régates,
Le grand vent
Très mouvant,

La gabare
Du Barbare
Trépassé
In pace,

Les vieux masques
Bergamasques,
Le faubourg
De Fribourg,

Les carcasses
Des bécasses,
Le couchant
Du méchant.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DU FEU (2)

Émouvant
Est le vent ;
Ma frégate
Est d'agate.

Le rachat
De ce chat
Incendie
Placidie,

Le passé
In pace,
Les gabares
Que tu barres,

Le pandour,
Al-Boudour,
Tous les masques
Pergamasques,

Les chevaux
Dans les vaux,
Les Verlaines
Dans les plaines.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DU FEU (3)

L'air s'amarre
À la mare
Du passé
In pace.

Placidie
Incendie
Les forêts
Des gorets,

Les frégates
Que tu gâtes,
L'ouragan
Du brigand,

Les tors masque
Bergamasque,
L'hallali
Chez Ali,

Les carcasses
Que tu casses,
Les matins
Des catins.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DU FEU (4)

Que ces masques
Bergamasques
Sont hideux !
Cafardeux !

On m'amarre
À la mare
Du passé
In pace.

Placidie
Incendie
Les sapins
Des tapins,

Les frégates,
Les agates,
Dans le vent
Captivant,

Les charognes
-Quand tu grognes-
Des taureaux,
Des bourreaux.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT DU FEU (5)

La bécasse
Me tracasse ;
Je m'en vais,
L'œil mauvais.

Placidie
Incendie
Les crachats
De ces chats,

Un village
-En pillage-
Émouvant,
Dans le vent ;

Elle amarre
À la mare
Mon passé
In pace,

Le creux masque
Bergamasques
Que j'acquis
Au pâquis...

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ELKOVAN (1)

La fermière
Sans trémière
Sort caratch
Pour un match

Écarlate
Qui la flatte.
L'Elkovan
Vole au vent.

Un bellâtre
Idolâtre,
Irisé,
S'est grisé

Par l'or cave
D'un Moldave,
Son phénix
En onyx.

Qui charmarre
Cette amarre
- Papegai
Ou vent gai !

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ELKOVAN (2)

L'elkovan
Est mouvant ;
L'air relate
Qu'il me flatte.

Ton caratch
Vaut ce match,
Ta jacinthe,
Dit la sainte.

Irisé,
S'est grisé
Cet enfant
Triomphant ;

Son phénix
Paît onyx,
Paît cassave
De vent cave,

Paît furet
De guéret,
Tintamarre
Qu'on charmarre.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ELKOVAN (3)

Oui folâtre ?
- Ce bellâtre !
L'alizé
S'est grisé.

Femme enceinte
Vend la sainte,
Le caratch
Pour un match

Écarlate,
Dit la blatte.
L'elkovan
Vend son van ;

Le Moldave
Son cassave ;
Le phénix ;
Son onyx ;

Cette amarre
Vend la mare ;
Le guéret
Un furet.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ELKOVAN (4)

L'air concave
Vend l'agave ;
Le phénix
Mord l'onyx ;

L'âme enceinte
Suit la sainte ;
- Son caratch
Meurt au match-

Or me flatte
Écarlate
Le grand vent
Émouvant.

Oui folâtre?
- L'idolâtre ;
L'alizé
L'a grisé,

Le chamarre
Dans la mare
Au Démon,
Dit Mémon.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'ELKOVAN (5)

On amarre
À la mare
Un furet
De guéret,

La jacinthe,
L'hyacinthe,
Le caratch,
Le grand mach*¹

Écarlate
Qui les flatte,
L'elkovan
Énervant,

Le bellâtre
Footballâtre,
Irisé,
Fort grisé,

Le vent hâve
De la cave,
Le phénix
En onyx...

Ibidem, le 24 janvier 2004

¹ (Ce chant a été écrit au café l'Émir alors que tous les clients suivaient religieusement le match qui opposé la Tunisie au Ruwanda dans le cadre de la Coupe d'Afrique des Nations C.A.N 2004).

* Match Tunisie/Rwanda dans le cadre de la Coupe d'Afrique des Nations : CAN2004

CHANT D'OLÉASTRE (1)

La limace
Nous ramasse
Des mégots
D'Ostrogoths.

Alicante
Se décante
Pour peu d'or
Du condor.

L'oléastre
Vend à l'astre
Un sapin
Transalpin,

Écarlate,
Qui nous flatte,
Dit l'ogron
Qui corrompt,

Qui *chevauche*
La débauche
Dans l'enfer,
Sous son fer.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'OLÉASTRE (2)

L'oléastre
Plaît à l'astre,
A Pépin
Dit l'Alpin.

Alicante
-L'aliquante-
Aime un as :
Saint-Jonas.

La limace
Se ramasse
En son cœur
La rancœur

Écarlate
Que relate
Saint-Josef
Par s, f.

Qui *chevauche*
La *débauche*
Sous le fer ?
-Lucifer !

Ibidem, le24 janvier2004

CHANT D'OLÉASTRE (3)

Alicante
Nous décante
Sous l'ormeau.
Un trumeau.

La limace
Sans grimace
Rampe encor
Sur un cor.

L'oléastre
Sous son astre
Pleure un pin
Transalpin ;

Écarlate,
L'air frelate
De saindoux
Mon chant doux.

Qui *chevauche*
La Débauche ?
-Lucifer
Sous son fer !

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'OLÉASTRE (4)

Écarlate
L'air frelate
Mes longs vers
Par des vers.

La bacchante
D'Alicante
Fuit l'ormeau,
Mon hameau.

Les grimaces
Des limaces
Sont toujours
Pour leurs jours

Car un astre,
L'oléastre,
Sont pépins
Cisalpins,

Car *chevauche*
La débauche
L'escargot
D'un ord Goth.

Ibidem, le 24 janvier 2004

CHANT D'OLÉASTRE (5)

Je chevauche
La débauche,
Dit sous fer
Lucifer.

L'oléastre
Aime un astre,
Un pépin
Cisalpin ;

La limace
Sa grimace,
L'or lauré,
Éploré ;

Alicante
L'aliquante
Un trumeau
Sous l'ormeau.

Écarlate,
Je frelate
Le chant ord
Qui nous tord.

Ibidem, le 24 janvier 2004

DE

CHANT MAXULA

CHANT DE CORNAC (1)

À Ravenne
La déveine
Émacia
L'acacia.

Qui palabre
En Calabre?
-Un cornac
Sous cognac!

La ganache
Qu'on harnache
Conquerra
Herréra

Dans l'étable
D'un notable,
-Un forban-
À turban;

Mais on marche
Dans sa marche
En dansant
Dans le sang.

El-Menzah VII, café l'Émir, le 25 janvier 2004

CHANT DE CORNAC (2)

Le cognac
D'un cornac
Flambe aux forges
De Saint-Georges;

L'acacia
Émacia
La verveine
De Ravenne,

Le frugal
Madrival,
La ganache
Sans panache,

Le forban
Sur mon banc,
Le comptable
À ma table,

L'angora
D'agora,
Bonaparte
Face à Sparte...

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE CORNAC (3)

La ganache
Vole une ache,
Mon frugal
Madrigal,

La verveine
À Ravenne,
Émacia
L'acacia

Qui se cabre,
-L'air macabre,-
Le cornac
Sous cognac,

Le comptable
De l'étable,
Le forban,
Mis au banc,

Cette ogresse
Qui m'agresse,
Les chiens-loups
Des filous.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE CORNAC (4)

Sur ma table
Mon cartable,
Un turban,
De forban,

Ma verveine
De Ravenne
Ou'émacia
L'acacia

Qui palabre
En Calabre,
Un cognac
De cornac,

Deux panaches
De ganaches,
Un frugal
Madrigal,

Un vieux livre
D'aède ivre,
Un gros chat
De pacha.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE CORNAC (5)

Que Verlaine
Perde haleine !
Peu me chaut,
Dit Michaud,

Car palabre
En Calabre
Un cornac
Sous cognac ;

Sa déveine
À Ravenne
Émacia
L'acacia ;

La ganache
Brûle une ache,
Un frugal
Madrigal,

Les étables
Des notables,
Les turbans
Des forbans...

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE GENSERIC (1)

La violence
Du silence
D'Hunéric
Tue Éric

Car gambade
Une aubade
Du barbon
Furibond,

Car surnage
Un carnage
Sans merci
-À Bercy ;-

Sa cravache
Vend ma vache
À l'encan,
Au carcan,

Son tapage
À ma page,
L'alpaga
À l'agha.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE GENSERIC (2)

Oui gambade ?
-Cette aubade
Du barbon
Vagabond.

Ton silence
En balance
Gerce Écric,
Genséric !

Ton carnage
Qui surnage
Chez Xerxès
Le Frexès !

Ta cravache
Sur la vache
Mord l'encan,
Le carcan ;

Ton tapage
Mord ma page
D'alpaga,
Mord l'agha.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE GENSERIC (3)

Le carnage
Chez nous nage,
Dit Boudour
Au pandour.

La violence
Du silence
Genséric
Brise Éric,

Dont l'aubade
-Oui gambade-
Charme un lord
Fuyant l'or,

Dont la vache
Sans cravache
Ni carcan
Fuit l'encan,

Dont la page
Le tapage,
L'alpage,
De l'agha.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE GENSERIC (4)

Ta cravache
Mord la vache
Sous carcan
À l'encan ;

Genséric
Casse Éric
Sans violence,
En silence !

Puis gambade
Vers l'aubade
Du condor
-Oui m'endort !-

Un quintal
De santal
En sang nage,
-Ouel carnage !-

Ce tapage
Fuit ma page
D'alpaga,
Suit l'agha.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE GENSERIC (5)

Genséric
Berce Éric
En silence,
Sans balance ;

L'Armagnac
Un cornac
Qui gambade
Vers l'aubade

D'un quintal
De santal
Qui surnage
Tout en nage.

Un bacchant
À l'encan
Vend sa vache
Sans cravache.

L'alpaga
De l'agha
Plaît au page
Du tapage.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE MAXULA (1)

Le duc d'Aumale
Met dans sa malle
-À Maxula-
Fleurs d'Ursula

Car sur la vague
L'ogron divague
Comme un sultan
Gris, exultant,

Car la rocaille
Que l'on écaille
Plaît au Lombard
Qui mange au bar ;

Or un alcade
Sous une arcade
A recopié
L'or estropié

De la cabale
Qui se trimbale
Dans le Hidjaz,
Fuyant le Jazz.

Ibidem, le 25 janvier 2004

CHANT DE MAXULA (2)
Sur la vague

Oui divague?
-le sultan
De l'autan!

Ou'incendie
Placidie?
-Maxula
D'Ursula!

La rocaille,
La racaille,
Zanzibar,
Un Lombard,

Les alcades
Des arcades,
Les corbeaux
Aux chants bots,

La cabale
Ou'on trimbale
Du Hidjaz
Vers Chiraz.

Tunis, café de Bâb Sâdoun, le 26 janvier 2004

CHANT DE MAXULA (3)

La racaille
Vend ma caille
Au Lombard
Jean le Bar.

Un lion mâle
Prend ma malle,
Maxula,
Ursula,

Puis divague
Sur la vague
De l'autan
Exultant.

Sous l'arcade
Un alcade
Estropié
Mord mon pied;

Je trimbale
La cabale,
Dit le vent
Du couvert.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE MAXULA (4)

Un alcade
Vend l'arcade,
L'alguazil
À l'exil,

Vend ma malle
À d'Aumale,
Maxula,
Ursula,

La racaille
Qui s'écaille,
Les Lombards
À cent bars,

Puis divague
Sur la vague
-Comme un taon
Exultant,-

La cabale
Qui s'emballe
Pour Thamud,
Le Talmud...

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE MAXULA (5)

La cabale
Craint ma balle,
Suit Thamud,
Le Talmud,

Le cri mâle
De d'Aumale,
Maxula
D'Ursula,

L'air qui vague
Sur la vague
-Au mitan-
De l'autan,

La racaille
-O'on écaille,-
Le Lombard,
Escobar;

Or l'alcade
-O'on saccade-
Vend nos pieds
Estropiés.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT AFGHAN (1)

Sœur Miana,
Hermiana
Fuit l'aurore
Qui pérore,

Un Afghan
Élegant,
La futaille,
La bataille,

Le gingembre
Dans ta chambre,
L'étourneau
Sans anneau,

Le dictame
Qui rétame
Un placard
Pour Melqart,

La Régence
Ou'on agence
Chaque instant
Pour l'Autan.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT AFGHAN (2)

Triste Afghan
Élégant,
De ta taille
En futaille,

Bas Miana,
Hermiana,
Car nous griffe
L'hippogriffe!

L'étourneau
Boit ton eau,
Paît notre orge,
S'en engorge ;

Pour Melqart
-À l'écart,-
Il rétame
Un dictame;

Il est gai,
Fatigué;
Son engeance
Dit:"Vengeance!"

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT AFGHAN (3)

Le gingembre
De ma chambre
Vaut le nard
Du renard,

La palanque
Où se flanque
Hermiana;
Sœur Miana,

À sa taille
En bataille,
Porte un gant
Pour l'Afghan,

Un dictame
-Ou'elle entame-
À l'écart,
Pour Melqart,

Une ampoule
Pour la poule
D'Apollon
Au nez long.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT AFGHAN (4)

Oui rétame
Ce dictame
À l'écart,
Pour Melqart.

-C'est la reine
Souveraine
D' Hermiana:
Sœur Miana!

À sa taille
En bataille,
Elle a gant
Pour l'Afghan ;

Le gingembre
De ma chambre,
On le vend
Au grand vent,

Dit l'engeance
De l'Agence...
-Je suis gai, ...
Fatigué.-

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE GÉLIMER (1)

Un archange
Noie au Gange,
À la mer,
Gélimer.

À l'aurore
Qui pérore,
Un orant
Chante Oran.

Un tors cancre
Vous échancre
Des cobras
Dans ses bras.

Il engendre
Un esclandre
Cet abbé
Qui peint b,

Un arcane
De sa canne,
L'étendard
Du soudard.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE GÉLIMER (2)

Cormoran!
Dit l'orant,
La bacchante
Mord l'acanthé.

Gélimer
Sur la mer,
Dans le Gange ,
Maudit l'ange.

Dans les bras
Des cobras,
Ce vieux cancre
Vomit l'encre.

Écris b,
Jeune abbé
De l'esclandre !
Reste en Flandre !

L'étendard
Du pendar
Flotte impie
Pour la pie.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE GÉLIMER (3)

Il échancre,
-Car il s'ancre
À mes bras,-
Des cobras.

Un archange
Sur le Gange,
Suit amer
Gélimer

Qui fulgure,
Inaugure
Le Coran
Pour l'orant ;

Il engendre
Le beau gendre
De l'abbé
Bernabé

Car sa canne
Perce arcane,
Étendard
De soudard.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE GÉLIMER (4)

Il engendre
Un esclandre
Ce rabbin
Dans son bain.

Gélimer
Dans la mer,
Dans le Gange,
Craint l'archange,

Craint la pie
De l'impie,
Le Coran
De l'orant,

Les cobras
Aux longs bras,
Le tors cancre
Taché d'encre,

Craint l'arcane
De ma canne,
L'étendard
Du vantard...

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE GÉLIMER (5)

Dans l'arcane
De ma canne,
Meurt le dard
Du soudard ;

Or l'archange
Suit le Gange,
Suit en mer
Gélimer

Lequel s'ancre
Comme un cancre
Aux tors bras
Des cobras ;

Or engendre
Un exlandre
Cet abbé
Bernabé

Quand chantonne
En automne
Un orant
Le Coran.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE SABA (1)

Il harnache
Sa ganache
L'escargot
Ostrogoth

Au mitan
De l'autan,
Dans l'étable
Lamentable ;

La chamade
D'un nomade
Fuit Saba,
Nous abat ;

Ce bâtard
Leur vend tard,
La girafe
Mon agrafe,

Mon breuvage
En veuvage,
Le bas-fond
Du bouffon.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE SABA (2)

Sous sa table
Lamentable,
Dort l'autan
-Au mitan ;-

Dort un Goth
(L'Escargot) ;
Brise une ache
La ganache ;

La Bédouine
Pahouine
De Saba
Nous abat ;

Le nectar
Du bâtard
Échevelle
Ma cervelle ;

L'air morose
De chlorose ;
Le dragon
D'Aragon.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE SABA (3)

Bas chamade,
Vieux nomade ;
Bas sabbat
À Saba ;

On harnache
La ganache
Du bigot
Ostrogoth,

Son cartable
Lamentable,
L'harmattan
Au mitan,

La girafe
Qui paraphe
Le nectar
Du bâtard,

Le breuvage
En veuvage,
Un ânon
À canon...

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE SABA (4)

La girafe
Nous agrafe ;
Le bâtard
Sur le tard.

L'escargot
-Ce vieux Goth-
Empanache,
(Vole) une ache

Dans l'étable
Lamentable
Du simoun,
De Mimoun ;

Mord Saba,
Le sabbat
La pommade
Du nomade ;

Ce breuvage
En veuvage
Griffe au fond
Le bouffon.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE SABA (5)

En veuvage
Ce breuvage ;
Ce bouffon
Nous confond.

Empanache
Ta ganache
Ostrogoth,
Ton magot !

Mon cartable
Lamentable
Cache un cri
En prâcrit,

Ce nomade
La chamade ;
Or Saba
Le sabbat ;

La girafe
Mon parafe,
Ce bâtard
Un têtard.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE BATAILLE (1)

Il élague
De ma blague
Ton pleur ord,
Maldoror,

Ta grand-taille
En bataille,
Ton caban
De forban ;

Il entache
Ma pistache,
Mon muscat,
Ton ducat,

Mon escale
Ou'il décale,
Les roseaux
Dans les eaux,

Mes jambes
À *trois* jambes,
Mes balzans
De trois ans...

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE BATAILLE (2)

La bataille
Oui m'entaille
A l'œil clair
De l'éclair ;

Elle élague
De sa blague
Mon clair sang
Déhiscent ;

Elle attache
La pistache,
Le muscat
Au ducat,

Dans sa cale
-Sans escale-
Ce roseau
Au fuseau,

Mon iambe
Hors-la-jambe
Du brigand
Élégant.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE BATAILLE (3)

Je détache
Ta pistache,
Ton muscat,
Du ducat ;

La bataille
Qui t'entaille
Du forban
À turban ;

Cette escale
De la cale
D'un trois-mâts
Du frimas ;

Mon iambe
De la jambe
Du vent fou
À Corfou ;

Puis j'élague
De ta blague
Ce mot ord
Qui te tord.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE BATAILLE (4)

Dans la cale
Je recale
Des oiseaux
De roseaux

Car les tailles
Des batailles
Ont un grand
Cercle errant,

Puis j'élague
De ma blague
Ces muguetts
Aux aguets ;

On entache
Ma pistache,
Mon raisin
Sarrasin,

Mon iambe
-Que l'on flambe,-
Mon été
-Sans piété.-

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE BATAILLE (5)

Décrié,
J'ai crié :
« Mon iambe,
Qui la flambe ? »

-C'est l'oiseau
Du roseau,
Dans la cale
De l'escale !

-C'est l'Inca
Sans ducat
Ni pistache
Qui l'entache !

Dit le vent
Très mouvant,
À la taille
En bataille ;

Il abat
Le sabbat
De la blague
Que j'élague.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE THAPSUS (1)

Qui se cambre
Dans ma chambre
À Thapsus ?
-Un lapsus !

Où qu'on aille,
Ma sonnaille
Tue un grain
De chagrin ;

Mon calame
Met en flamme
Le trépas
Au long pas ;

Il exalte
Le basalte,
Le granit
De ton nid ;

Il régale
La cigale,
Le grillon
Au sillon...

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE THAPSUS (2)

Où qu'on aille,
Ma sonnaïlle
Chante au vent
L'elkovan.

Dans ma chambre,
Qui vend l'ambre
De Thapsus ?
-Un lapsus !

Mon calame
Vous réclame
Les appas
Du trépas,

Car il aime
Le chant blême
De Rimbaud
Au vers bot ;

La cigale
Le régale ;
Le grillon
Tatillon.

Ibidem, le 26 janvier 2004

CHANT DE THAPSUS (3)

Quand s'enflamme
Mon calame,
Le trépas
Cède un pas ;

Il se cambre
Dans ma chambre
À Thapsus,
-À Capsus ;-

Sa sonnaille
Où qu'on aille
Lance un chant
Alléchant

De basalte
Qui t'élève
Mieux qu'un soir
D'encensoir

Qui régale
La cigale,
Au sillon
Le grillon.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE THAPSUS (4)

Ce pourceau
Paît au seau
Le basalte
Qui l'exalte ;

Mon lapsus
Fuit Thapsus,
Mon gingembre
Dans la chambre

Où sont morts
Le remords,
La sonnaïlle
D'où qu'on aille,

Les appas
Du trépas,
Le calame
De la flamme,

Le renard
Du Manar,
La cigale
Inégale.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE THAPSUS (5)

La cigale
Inégale
A maudit
Leur édit,

Le gingembre
Dans leur chambre,
Le lapsus
De Thapsus,

La sonnaille
D'où qu'on aille,
L'océan
Malséant,

Leur calame
Qui réclame
Nos trépas
Sans appas,

Le basalte
Où s'exalte
Le verrat
Herréra.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE MENINX (1)

À Meninx
Veille un sphinx
Qui détrempe
L'or qui rampe;

Or un khan
Gallican
Cherche Agence
Pour l'Engeance;

Dans les aulx,
Sous nos eaux,
Il commande
Notre amande;

Affligé
Par son geai,
Je l'attrape
Dans sa trappe,

Mais Saint-Marc
Lit au marc
L'oriflamme
De ma flamme.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE MENINX (2)

Un tors khan
Dort au camp;
Son engeance
Dans l'agence.

À Meninx
Vit un sphinx
Cannibale
Qui s'emballe;

Sous les aulx,
Aux roseaux
Je demande
Une amande

Pour un geai
Affligé,
La gitane
Que l'air tanne;

Cauchemar!
Dit Saint-Marc;
Vite enflamme
L'oriflamme !

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE MENINX (3)

Je quémante;
On me mande
Chez les eaux
Aux roseaux

Ouand l'air rampe
Sur la rampe
Faitte au sphinx
À Meninx

Or l'Engeance
Nous agence
Aux Balkans
Neuf cents camps;

L'or les tanne;
Leur sultane.
Adjugé !
Dit leur geai

Car j'enflamme
L'oriflamme
De Saint-Marc
Par mon marc.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE MENINX (4)

La sultane
Que l'or tanne
Crie au geai :
« Adjugé ! »

Il nous trempe
De pleurs, rampe
À Meninx
Vers le sphinx,

Vers l'Engéance
De l'Agence,
Vers le khan
Anglican,

Vers l'amande
Ou'il commande,
Vers les aulx,
-Sous les eaux,-

Vers la flamme,
L'oriflamme
(Teinte au marc)
De Saint-Marc.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE MENINX (5)

Dans la flamme,
L'oriflamme
-Peinte au marc
De Saint-Marc,-

De sang trempé
L'or qui rampe
Pour le sphinx
À Meninx,

Pour l'Engeance
De l'Agence,
Pour le camp
Anglican,

Pour Sœur Mande
Qui commande
Aux tors aulx,
Aux roseaux,

Aux gitanes,
Aux sultanes,
Aux vingt geais
Fustigés.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE JUSTIN (1)

L'ogre avale
La cavale,
Le festin
De Justin,

Sa phalange
Dans un linge,
Son chaland
Nonchalant,

La savane
Que l'on vanne,
Le Grand-Reg
Des Touareg ;

Dans un angle,
Il étrangle
Un beau geai
Enragé ;

À l'aurore,
Il pérore
Dans un fief
De Josef.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE JUSTIN (2)

Ta phalange
Maudit l'ange,
Ton chaland
Nonchalant ;

Elle avale
La cavale
D'Augustin,
De Justin.

Quand l'or vanne
La savane,
Le Grand-Reg
Des touareg,

L'ogre étrangle
Dans un angle
Un chant beau
De Rimbaud,

Puis pérore
À l'aurore
Chez Josef
Dans son fief.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE JUSTIN (3)

Mais qui vanne
Ma savane
D'un espar ?
-Le guépard !

Il avale
La cavale
De Justin,
Par instinct.

Ta phalange
A fui l'ange,
Le chaland
Nonchalant ;

Elle étrangle
Dans un angle
La chanson
Du pinson ;

A l'aurore
(Qui pérore)
Saint-Josef
Dans son fief.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE JUSTIN (4)

Elle étrangle
Dans un angle
Dix-huit geais
Encagés

Quand dévale
La cavale
De Justin
Son destin.

Au fond l'ange
Prend un linge
De chaland
Indolent ;

Or on vanne
La savane
Chaque instant,
Dit Constant

Qui pérore
-Chaque aurore,-
Dans un fief
De Josef.

Ibidem, le 27 janvier 2007

CHANT DE JUSTIN (5)

À l'aurore
Qui péroré
Dans mon fief ?
Dit Josef.

Oue dévale
La cavale
De Justin ?
-Son destin,

Dans un linge
De bel ange
Dit l'orant
Prés d'Oran,

Car elle vanne
La savane,
Le grand-reg
Des touareg,

Puis étrangle
Dans un angle
L'or exquis
Du pâquis.

Ibidem, le 27 janvier 2004

CHANT DE GOUROUS (1)

Les gourous
En courroux
Car l'igname
Perd son âme

Angélique,
Sa relique
Sur un mont
Du Démon ;

Cette amarre
Que charmarre
Un aiglon
Au bec long ;

La cagoule
De la goule
Au museau
En fuseau...

La baronne
Sans couronne
Parle aux cieux
Insoucieux.

Kheniss, café de l'Étoile, le 28 février 2004

CHANT DE GOUROUS (2)

La relique
Pentélique
Jette au mont
Du Démon,

-Dans la mare
Ou'on charmarre-
Des éclats
De verglas.

La cagoule
De la goule
Fera peur
Au trompeur

De la Meuse
Écumeuse,
Sous les cieux
Disgracieux,

À l'infâme
Qui diffame
Nos gourous
En courroux.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE GOUROUS (3)

-Oui charmarre
Ton amarre ?
-Un vieux saint
Au cœur sain !

-Non, des gnomes
Que tu nommes
Tors gouroux
En courroux !

Ma relique
Gaélique
Lance au mont
Du Démon

La cagoule
De la goule
Qui plaît tant
À l'autan ;

Lance au Rhône
Ou'on détrône
Un rai d'or
Qui m'endort.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE GOUROUS (4)

Vieux Capet,
Lance un pet
Sur la goule
À cagoule,

Sur la Meuse
Endormeuse,
Le vers bot
De Rimbaud,

Les gourous
En courroux,
Sur l'igname,
Le cinname,

La relique
Famélique,
Le germon
Du Démon,

Sur les cieux
Fallacieux,
Cette amarre
De la mare.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE GOUROUS (5)

Que la Gueuse
Est fougueuse !
Dit l'amant
Du diamant.

Que l'igname
-Sans cinname-
Plaise aux roux,
Ords gourous !

Ma relique
Famélique
Reste au mont
Du Démon ;

Mon amarre
Dans la mare ;
L'ânon zain,
Sarrasin ;

Ma cagoule
Chez la goule
À l'œil noir
D'éteignoir...

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE SIRIUS (1)

Or Darius
À Sirius :
« Dans *Palmyre*
On m'admire. »

La rosace
De l'Alsace
Pleure au vent
Émouvant ;

Le Thabor
-À bâbord-
Perd ses quilles,
Ses béquilles ;

La sirène
De l'arène
Dix mille ans,
Dix milans,

Son vieux queux
-Avec eux-
Quand Nicole
Caracole...

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE SIRIUS (2)

La rosace
De l'Alsace,
Qui la fend ?
-Mais ce faon !

La jonquille
(Sans béquille)
Pousse au bord
Du Thabor,

De *Palmyre*
Qui se mire
À Sirius,
Chez Darius,

Chez la reine
De l'arène,
Chez l'ogron
Qui corrompt,

Chez Marie
Qu'on marie
À ce queux
Borgne, aqueux.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE SIRIUS (3)

La jonquille
Sans béquille,
À bâbord
Du Thabor

Car la myrrhe
De *Palmyre*,
De Sirius,
De Darius,

Plaît aux reines
Souveraines,
Au milan
De Milan,

À l'Alsace
-Sans besace-
Dans le vent
Émouvant,

À Thérèse
En Corrèze,
À ce Noir
Du manoir.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE SIRIUS (4)

La sirène
Nous égrène
D'anciens chants
Alléchants,

Faits de myrrhe
Où se mire
Sirius,
Dit Darius.

La besace
De l'Alsace,
Je la mords
De mon mors ;

Ma jonquille
-Sans béquille-
Choit au bord
Du Thabor

Où Nicole
Caracole,
L'œil visqueux,
Comme un queux.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE SIRIUS (5)

Le cheval
De Nerval
Caracole,
Puis décolle

Vers Sirius,
Dit Darius,
Dans *Palmyre*
Oui s'admire...

L'elkovan
Mord le van,
La rosace
De l'Alsace,

Le Thabor
À bâbord,
Des jonquilles
À béquilles,

Un milan
À Milan,
La sirène
De Lorraine...

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT D'ANTISTHÈNE (1)

Antisthène
A fui Taine
-En haillons,-
Ses bâillons,

La flanelle
Ou'on cannelle,
L'or d'Ylmer
Dans la mer

Vagabonde
Qui se bonde
De flots noirs,
D'éteignoirs.

L'insoumise
S'islamise
Grâce au gland
Aveuglant

De Panurge
Qui s'insurge
Contre un ord
Cri du Nord.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT D'ANTISTHÈNE (2)

L'or cannelle
Ma flanelle,
Dit Ylmer
Dans la mer ;

Antisthène
Poursuit Taine
Pour l'édit
Ou'il a dit.

L'or abonde,
Vagabonde
Sur les flots
En sanglots,

Islamise
L'insoumise
De son gland
Aveuglant ;

Or Panurge
Veut qu'on urge
Car les morts
Ont des mors.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT D'ANTISTHÈNE (3)

Furibonde,
Vagabonde,
La nuit va
Chez Éva,

Va chez Taine,
Antisthène
En haillons.
« Vos bâillons

De flanelle
Qu'on cannelle
Chez Ylmer,
Vont en mer.

L'insoumise
S'islamise
Grâce au gland
Aveuglant

De Panurge
Qui s'insurge
Contre un fou
De Corfou. »

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT D'ANTISTHÈNE (4)

Islamise
L'insoumise
De ton gland
Aveuglant,

Antisthène !
Redit Taine
En haillons.
« Vos bâillons

Faits de laine,
Chez Verlaine,
Vont en mer
Taire Ylmer,

L'enfant blonde
Près de l'onde,
L'*aoidos*
Repu d'os

Qui s'insurge,
Or il urge
D'aller voir
L'abreuvoir. »

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT D'ANTISTHÈNE (5)

Quand Panurge
Dit qu'il urge
D'enfour l'or
Du milord,

Antisthène
Maudit Taine
En haillons
-Sous bâillons,-

Sa flanelle
Que cannelle
L'or d'Ylmer,
Dans la mer

Oui se bonde
-Furibonde-
De flambeaux
En lambeaux,

L'insoumise
Ou'islamise
Un martyr
Près de Tyr.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE JOACHIM (1)

-Oui demande
Une amande ?
-Joachim
*Al-Hakim*² ;

Il engage
Son bagage,
Ses chevaux,
Dans nos vaux,

Sa grand-palme
Au ciel calme,
Les Prussiens
Chez les siens ;

-Déambule !
Funambule,
Sous les cieux
Insoucieux,

Lui dirai-je.
-« L'air s'agrège
Au couchant
Trébuchant... »

Ibidem, le 28 février 2004

² En arabe= sage, médecin.

CHANT DE JOACHIM (2)

-Roncevaux !
Nos chevaux,
Mon bagage,
Qui les gage ?

-Joachim,
Al-Hakim
Qui commande
Une amande

Au trépas
Sous tes pas,
Des pervenches
Sans revanches ;

Aux sept cieux
Insoucieux,
La démonsse
Qui sermonne ;

Le mitan
De l'autan
Qui bâtonne
Cet automne.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE JOACHIM (3)

Sur la Manche,
Choit un manche
À balai,
Dit un lai

Oui commande
Une amande ;
Joachim
-Al-Hakim-

Offre en gage
Son bagage,
Ses chevaux,
Ses cent veaux.

Déambule,
Somnambule,
Tors python,
Lui dit-on ;

Tu bâtonnes
Nos automnes ;
Le trépas
Mord tes pas.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE JOACHIM (4)

Somnambule,
Déambule
Sous l'œil ord
Du milord

Oui demande
Une amande
D'Al-Hakim !
Joachim,

Je t'engage
Sur un gage :
Ton cheval
Dans ton val

Ou ta dalle
De Vandale
Qu'on sait laid
Sous son plaid.

Je bâtonne
-Oui tâtonne-
Le trépas
Sous mes pas.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 28 février 2004

CHANT DE JOACHIM (5)

En automne,
On bâtonne
Le trépas
Sous mes pas.

Joachim,
-Al-Hakim,-
Qui commande
Une amande ?

Mais qui gage
Ton bagage ?
(Tes chevaux,
Roncevaux ?)

En revanche,
Ta pervenche
Pleure au champ
Du couchant

Car l'étoile
Perd sa toile
En chantant
L'harmattan.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TAMERLAN (1)

Tamerlan,
Ton merlan
Brûle à l'âtre
Du bellâtre ;

L'éclair rue
Ta charrue,
Tes vingt rocs,
Ton aurochs,

La bacchante
Que fréquente
Ton brigand
Élégant,

Ton notaire
Solitaire
À Babel,
Saint-Abel...

-Je frissonne ;-
Qui moissonne
Inclément
L'élément ?

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TAMERLAN (2)

L'ânon rue
Fleur de rue,
Champ de rocs,
Rouge aurochs,

Le bellâtre
Idolâtre,
Un merlan,
Tamerlan,

Une acanthe
De bacchante,
Un étau
De tréteau,

Un notaire
De Cythère,
Saint-Abel
Dans Babel.

Je frissonne
Car on sonne
Le Clément
Qui ne ment.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TAMERLAN (3)

Cette acanthe
D'Alicante
Sent l'étau
Du tréteau,

Le bellâtre
Astrolâtre,
Tamerlan,
Un merlan,

Brin de rue,
De charrue,
Champ de rocs,
Tors aurochs,

Un notaire
Ou'on enterre
-Comme Abel-
Dans Babel.

Je frissonne ;
Qui klaxonne
Inclément ?
-L'Or Dément !

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TAMERLAN (4)

Un notaire
Solitaire
Pleure Abel
À Babel,

Le bellâtre
Près de l'âtre,
Tamerlan
Sans merlan,

Brin de rue
Qui *charrue*
Champ de rocs
Pour l'aurochs,

Alicante
Ou'on fréquente
En dansant
Dans le sang...

Je frissonne :
On moissonne
Grains d'alun
Pour Dieu-L'Un.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TAMERLAN (5)

Je frissonne ;
Oui klaxonne
Au grand soir
Du suçoir ?

-Tamerlan
(Sans merlan) ;
Le bellâtre
Idolâtre

Tonitrué,
Puis *charrue*
Champs de rocs
Pour l'aurochs,

Brocs d'acanthé,
Alicante
Quand s'endort
Le condor,

Sacs de terre
À Cythère
Quand Babel
Pleure Abel...

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TANTALE (1)

L'or étale
De Tantale
Brûle un bois
Aux abois ;

Son vicomte
Nous raconte
La rancœur
De son cœur,

Le phosphore
Du Bosphore,
L'œil couvert
De l'hiver,

L'air diaphane
Qui profane
Un Lombard
Au minbar,

Un eunuque
Dont la nuque
Plaît au duc,
-Le Caduc.-

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TANTALE (2)

Un archonte
Me raconte
Le Moqueur
Dans son cœur,

Le pétale
De Tantale,
Son hautbois
Aux abois,

Le phosphore
Du Bosphore,
Le chant vert
Du pivert,

L'or diaphane
Qui profane
Le seul gué
Fatigué,

Un eunuque
Dont la nuque
Fait frémir
Un émir.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TANTALE (3)

Au Bosphore
Meurt l'éphore
En hiver,
L'œil ouvert.

L'or étale
De Tantale
Plaît au roi
De l'effroi,

Au vicomte
Qui raconte
La rancœur
Du Moqueur,

L'air diaphane
Que l'on fane
Dans le bourg
Sans labour,

Un eunuque
Dont la nuque
Plaira tant
Au sultan.

Ibidem, le 28 février 2004

CHANT DE TANTALE (4)

L'air se fane ;
Je profane
La caverne,
La taverne

Du Tantale
Qui s'étale
Aux sous-bois
Aux abois ;

D'un archonte
Qui raconte
Un édit
Du Maudit ;

Un éphore,
Une amphore,
Le pivert
De l'hiver ;

Un eunuque
Dont la nuque
De velours
Plaît à l'ours.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT DE TANTALE (5)

Un eunuque
Teint sa nuque
De l'odeur
Du rôdeur ;

L'œil étale
De Tantale
Perce un champ
Au couchant

Car l'archonte,
Le vicomte
Ont un cœur
De rancœur

Car l'éphore
Perd l'amphore
De l'hiver
À l'œil vert

Qui se fane ;
Je profane
Le cerveau
De ce veau.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT DE TÉLÉMAQUE (1)

Télémaque
Est un *maque*,
Ô fakir
D'Aboukir !

À la Diète,
Il inquiète
L'univers
Des vauverts.

Vénérable,
Un érable
Honte en a,
Dit Anna

De Bourgogne ;
La cigogne
L'avait fui,
Criant : pfui !

F ailé
A félé
La statue
Ou'on a tue.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT DE TÉLÉMAQUE (2)

L'univers
Est pervers,
Car la Diète
Craint la diète,

Le fakir
D'Aboukir,
Télémaque
-Ce tors *maque*,-

Les clairons
Des hérons
Les longs râbles
Misérables,

L'or roidi,
Refroidi,
Les certaines
Nuits d'Athènes,

L'œil moisi,
Cramoisi
Des statues
Qu'on a tues...

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT DE TÉLÉMAQUE (3)

Misérables
Sont ces râbles,
Les clairons
Des Nérons.

Télémaque
Est-il *maque*,
Vieux fakir
D'Aboukir ?

À la Diète
-Ou'on dit quiète,-
Rampe un ver
Chaque hiver,

Capitaine !
Très certaine
Est la nuit
De l'ennui,

Des statues
Abattues
Aux chiendents
Trépidants.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT DE TÉLÉMAQUE (4)

Capitaine,
Dis à Taine
Que l'air froid
Fuit l'effroi,

Télémaque
Ou'il sait *maque*,
Le fakir
D'Aboukir,

Car la Diète
Fuit la diète
Née à Worms
-Chez l'ours Dorms,-

Un érable
Vénéralbe,
Le clairon
De Néron,

Les statues
Courbatues
Par les vers
Des hivers.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT DE TÉLÉMAQUE (5)

La statue
Courbatue,
Abattue,
On l'a tue,

Démosthène,
La Fontaine,
Ont fui Taine,
Antisthène.

Télémaque
Est un *maque* ;
Clitomaque,
Nicomaque.

Ouand la Diète
-Ou'on dit quiète-
Craint la diète,
Je m'inquiète.

Un érable
Vénérable
Cache un râble
Misérable.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ALICANTE (1)

En Anjou,
Un sajou
Plante acanthe
D'Alicante ;

Ai-je été
Rejeté ?
Dis, sultane
Que l'on tanne !

_Sur la dalle
Du Vandale
Pousse un pin
(Un grappin ?)

Ce grillon
De sillon,
Tu cisèles
Ses six ailes ?

Un uhlan
Pétulant
Les becquote
Côte à côte.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ALICANTE (2)

La sultane
En soutane
Dit qu'elle a
Chanté la,

Une acanthe
D'Alicante,
Un sajou
D'acajou,

Un Vandale
Sans sandale,
Un grappin
Cisalpin,

La lente aile
En dentelle
Du grillon
-Au sillon,-

Qui becquote
(Côte à côte)
Les corbeaux
Des tombeaux.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ALICANTE (3)

Sur la dalle
Un Vandale
A couru
Fort bourru

Car l'acanthé
D'Alicante
Mord l'Anjou,
Un sajou

Car la reine
Vous égrène
Tous ses chants
Trébuchants

Car une aile
De cannelle
Frôle encor
Sons du cor,

Car chantonne
En automne
Un uhlan
Hululant.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ALICANTE (4)

Tu cisèles
Les six ailes
Du grillon,
Négrillon.

Alicante
Ton acanthe
Tord l'Anjou,
Le sajou.

Grand-sultane,
Ta soutane
Sent un nard
De renard.

Tors Vandale
Ta sandale
Sent les rocs
De l'aurochs.

Qui becquote
-Côte à côte-
Les vautours ?
Les autours ?

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ALICANTE (5)

Je becquote
Côte à côte
Les oiseaux
Des roseaux.

Je fréquente
Alicante
L'aliquante
Sans bacchante,

La sultane
En soutane,
La titane
Qui nous tanne,

Un Vandale
-À scandale-
Sans sandale
Sur la dalle ;

Or Gisèle
Nous cisèle
Une oiselle
De donzelle.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ANTRÉE (1)

Or Antée
Est athée,
Dit Jésus
À Crésus ;

L'homélie
D'Amélie
Dit le bain
D'un rabbin ;

La Grande-Ourse
Dans sa course
Le froment
Du moment ;

Une aubaine
De Thébaine ;
Un aiglon
Au bec long ;

Une aimée
De Némée ;
L'univers
De mes vers...

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ANTÉE (2)

L'homélie
D'Amélie
Dit un freux
Ord, affreux,

Dit qu'Antée
Est athée,
Que Crésus
Fuit Jésus,

Qu'en sa course,
La Grande-Ourse
A dépeint
Un tapin,

Qu'en sa benne,
La Thébaine
A remis
Son tamis,

Qu'une aimée
De Némée
Meurt d'amour
Dans l'Amour.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ANTÉE (3)

La Grande-Ourse
Traite la source ;
Il en sourd
Un rai sourd ;

Or Antée
-Ord, athée-
Fuit Jésus,
Suit Crésus,

La Thébaine
Dans sa benne,
Le Thébain
Dans son bain.

L'homélie
D'Amélie
Mord l'autour
Dans la tour,

Une aimée
De Némée,
Un gros ver
De l'hiver.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ANTÉE (4)

La Thébaine
De sa benne,
Lance au pîr
Un soupir ;

Pour Antée
-Cet athée-
Fils de Sour-
Un bruit sourd ;

L'homélie
Ou'aime Élie ;
Un corbin
De rabbin ;

La Grande-Ourse
Ou'on ressource
Par moments
Aux froments ;

Une aimée
De Némée ;
Le pivert
De l'hiver...

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ANTÉE (5)

La bien-aimée
Que sait Némée
Chantonne un vers,
Dit nos travers.

Le grand Antée
-Ou'on sait athée-
Fuyant Jésus,
Bénit Crésus ;

Mon homélie,
Crie Amélie,
Loue un ogron
Qui vous corrompt

Car la Grande-Ourse
Qui se ressource
Dans les froments
Paît ses moments

Car la Thébaine
Se meurt en benne,
Près d'un oursin
Au cœur malsain.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ATHALIE (1)

Or Athalie,
Dit Nathalie,
A deux gaillards
Grivois, paillards ;

La grand-chasuble
-Dont on l'affuble,
Sans art ni goût-
Sent rat d'égout

Car la Joconde
-La Rubiconde-
Vomit un sort
En plein essor

Mais la démente
Dit sa romance
Qui naît au mont
De Salomon ;

Or le borée
Meurt en Corée
Où le dattier
Cache un nattier.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ATHALIE (2)

La chasuble
-Dont s'affuble
Rat d'égout-
Est sans goût.

Nathalie,
Le gaillard
D'Athalie
Est paillard ;

La Joconde
-Sans essor-
Perd son sort,
En seconde ;

Sa semence
De limon
Pousse au mont
En démenche,

À l'orée
Éplorée
Du grand bois
Aux abois.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ATHALIE (3)

La Joconde
Inféconde
Tire au sort
Son essor,

Sa romance
En démente,
Le limon
D'un vieux mont,

Athalie,
Nathalie,
Leurs gaillards
Tors, paillards,

La chasuble
Dont s'affuble
Rat d'égout
Sans nul goût,

Chicorée
De Corée,
Parfum noir
De manoir.

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ATHALIE (4)

L'inclémence
En démençe
Grimpe au mont
Du Démon.

Nathalie :
« D'Athalie,
Les gaillards
Sont paillards ;

Ma chasuble
Dont s'affuble
Rat d'égout
Perd son goût ;

La Joconde
Me seconde
Dans mon sort
En essor ;

En automne,
Elle étonne
Les piverts
Par ses vers... »

Ibidem, le 29 février 2004

CHANT D'ATHALIE (5)

La Corée
Picorée
Par un vent
Très mouvant.

Nathalie :
«D'Athalie,
Un époux
Ord de poux ;

Ma chasuble,
S'en affuble
Rat d'égout ;
(Quel dégoût !)

La Joconde
Inféconde
Jette un sort
À Luxor,

À l'amante
De la mante,
Au Démon
(Sur ce mont). »

Ibidem, le 29 février 2004

TABLE

CHANTS DE THAGASTE

CHANTS DE MAXULA

CHANTS DE SIRIUS

*Ces textes ont été saisis et mis en page par CAFME, Monastir-Sousse
Tunisie :Tél :00 216 73 460 413-Email :cafme@topnet.tn*

LE BARCIDE ÉDITIONS